

L'ACTUALITÉ DES CONCEPTIONS SCIENTIFIQUES DE GUSTAVE CHPET DANS LE CONTEXTE DE LA LINGUISTIQUE CONTEMPORAINE

EWA KOMOROWSKA

Les idées linguistiques de Gustave Gustavovitch Chpet n'ont pas trouvé, à ce jour, leurs disciples (adeptes) en Pologne. Cette situation s'explique par le fait que, jusqu'à présent, son œuvre reste quasi inconnue de la science polonaise, étant donné que ses ouvrages, écrits en russe, ne sont pas traduits en polonais, ce qui crée un barrage pour les philosophes et linguistes polonais. L'article qui suit représente une tentative d'étude de certains aspects de la philosophie de G.G. Chpet, qui s'inscrivent dans la linguistique de son époque ou bien de ceux qui anticipent certaines idées de la linguistique contemporaine.

Je prendrai surtout en considération les œuvres de G.G. Chpet rassemblées dans le recueil *Psibologija social'nogo bytija* [Psychologie de l'être social]¹, en particulier ses idées ayant trait à l'analyse du langage (linguistique), et se trouvant principalement dans le texte *Vnutrennjaja Forma slova* [La Forme interne du mot]².

1. Gustav G. Špet [Chpet], *Psibologija social'nogo bytija* [Psychologie de l'être social], T.D. Marcinkovskaja (éd.), M., Voronej, 1996.

2. *Ibid.* p. 49-260. NdT : pour la traduction française, nous utiliserons la traduction de N. Zavialoff, in Gustav G. Chpet, *La Forme interne du mot. Études et variations sur des thèmes de Humboldt*, Paris, Kimé, 2007.

La première question concerne l'analyse des idées de G.G. Chpet, liées au structuralisme en linguistique.

Il est à signaler que G.G. Chpet est né en 1879 et a vécu jusqu'en 1937, à l'époque où, en linguistique, après la domination des jeunes grammairiens, se formaient et se développaient de nouveaux programmes d'étude et des principes ayant trait au structuralisme. C'est le lieu de mentionner ici les noms des linguistes polonais appartenant à l'école linguistique de Kazan, Jan Baudouin de Courtenay et Nicolas Krouchevski, ainsi que leurs continuateurs Henry Smith, Paul Passy, Adolf Noreen sans oublier les représentants des écoles linguistiques de Saint-Petersbourg et de Prague, du fondateur du structuralisme, Ferdinand de Saussure, et d'autres linguistes structuralistes de l'Europe.

Parmi les vues linguistiques de G.G. Chpet se rapportant au structuralisme, on peut mentionner, par exemple, l'analyse synchronique de la langue, la notion de la langue en tant que structure, la corrélation du son et de la notion, la statique et la dynamique, la distinction de la forme interne et externe du mot etc.

1. Analyse synchronique de la langue en tant que structure

Dans *La Forme interne du mot*, G.G. Chpet souligne la nécessité de l'analyse synchronique de la langue et attire l'attention sur son caractère structural, il va jusqu'à la comparer à un énorme tissu. Il écrit :

On peut comparer cela, de même que la langue dans son intégralité, **à un immense tissu, où** toutes les parties sont si entrelacées que, quelle que soit la partie que nous effleurons, nous sentons instinctivement qu'elles se trouvent toutes en concordance et se présentent immédiatement à nous (61 ; 62 pour la trad. fr.)

G.G. Chpet comprend que chaque élément du système se détermine par ses rapports à d'autres éléments et au système pris dans sa totalité (*ibid*).

– Corrélation du son et de la notion

C'est la raison pour laquelle est toujours incluse dans le mot une unité double : l'unité du son et du concept.(61 ; 63 pour la trad. fr.).

G.G. Chpet soutient qu'il existe un lien réciproque entre le son et la notion, et il insiste sur le fait que l'union du son et de la notion représente l'essence de la langue :

Le mot, comme objet d'une science sociale (historique) du langage, est nécessairement un son, accompagné d'un sens (signe sensible), et un sens fixé par le son (le sens compris) (167 ; 174 pour la trad. fr.).

G.G. Chpet indique que le lien de la forme sonore avec les lois internes de la langue est une forme d'accomplissement du développement de la langue, le point culminant étant dans leur pénétration mutuelle pure et authentique (*ibid.*).

En développant ses idées, G.G. Chpet s'arrête encore une fois sur le lien entre le son et le concept, en l'interprétant comme le sens interne de la langue. Il écrit :

Dans une langue humaine effective, on distingue deux principes constitutifs : le sentiment interne de la langue (*der innere Sprachsinn*) - par lequel on sous-entend non pas une certaine force particulière, mais toute l'aptitude spirituelle à former et à utiliser (*Gebrauch*) la langue - et le son, pour autant qu'il dépende des propriétés de l'organe et repose sur ce qui se transmet de génération en génération (71 ; 73)

– La statique et la dynamique dans la langue

Pour les structuralistes, la statique est considérée comme une partie constituante de la dynamique, autrement dit l'une n'existe pas sans l'autre. La statique, dans un certain sens, représente une étape stable de la dynamique. Nous trouvons la même approche chez G.G. Chpet :

Ce qui est constant, persistant, est relatif : par rapport au changement et à la diversité tant de la matière sonore que de la matière idéelle, et de toute façon, ce n'est pas immobile (159 ; 167-168)

– La distinction de la forme interne et externe du mot

G.G. Chpet analyse attentivement les problèmes grammaticaux, en insistant sur la nécessité de délimiter le plan externe de la langue (en y rapportant la syntaxe) par rapport à la forme interne du mot, qui inclut la morphologie considérée comme variation du mot (flexion) et formation des mots. G.G. Chpet écrit :

De cette façon, nous ne voyons pas dans la division indiquée une objection à la distinction que nous avons établie entre morphologie et syntaxe. La possibilité d'une telle distinction est confirmée enfin par la division des tâches de la morphologie : variation du mot et formation du mot. La syntaxe – si on met de côté la question de la genèse – se sert de la formation des mots, mais ne l'étudie pas [...]. La syntaxe, de son point de vue, dit ceci : le mot-

chose « učitel' » (enseignant) est un sujet grammatical (*ens subiectum*) dans la proposition « učitel' spit », « spit » est prédicat grammatical (117 ; 120).

Ainsi la morphologie s'occupe des formes et de leurs notions, et la syntaxe s'intéresse aux rapports entre ces dernières sur un plan horizontal³.

– La langue en tant que complexe abstrait des composants grammaticaux et sa réalisation dans le discours

G.G. Chpet souligne souvent la différence entre la base théorique de la langue et sa réalisation individuelle qui découle de la sensation, de l'expérience, de l'émotion de l'homme dans ses réactions par rapport à la réalité.

C'est sur ce sujet que portent les idées socio-psychologiques de G.G. Chpet, qui concordent avec la conception des linguistes de l'école de Saint-Petersbourg. Pour G.G. Chpet (et surtout pour l'école de L.V. Chtcherba) cette position se traduit, dans le langage considéré, par une orientation déterminée en direction du facteur humain à travers le prisme du psychologisme et du sociologisme. G.G. Chpet voit l'homme dans ses rapports au monde extérieur et à ses lois. Du point de vue de la psychologie, ce n'est pas le côté objectif, mais le côté subjectif dans le langage qui doit constituer un objet d'étude, à savoir – *le lien du langage avec les émotions de l'homme*. C'est aussi le problème de la classification des termes de la phrase et des parties du discours qui est au centre de l'intérêt de G.G. Chpet et de cette école.

2. Actualité des vues linguistiques de G.G. Chpet

En un deuxième temps, nous allons nous arrêter sur les vues linguistiques de G.G. Chpet, qui sont d'actualité dans la linguistique contemporaine.

Dans l'œuvre de G.G. Chpet nous trouvons aussi certains principes de l'école structuraliste de Prague⁴ – il s'agit de la linguistique

3. Il est à souligner que dans la linguistique polonaise, en conformité avec les vues de G.G. Chpet, la grammaire se constitue de la grammaire interne (morphologie – flexion et dérivation) et externe (syntaxe).

4. L'école linguistique de Prague (structuralisme fonctionnel) a été créée en 1926 sur l'initiative de V. Matezius et R.O. Jakobson, elle a perduré jusqu'aux années 1950. Ce cercle linguistique était international d'après sa composition, ayant pour organisateur et chef V. Matezius (1882-1945). Ses positions linguistiques s'appuyaient sur l'héritage théorique de Baudouin de

fonctionnelle. La langue se présente comme un système fonctionnel, c'est-à-dire comme un système de moyens d'expression pour atteindre un certain but. Tout ce qui existe dans la langue (mot, phrase, morphème etc.), est destiné à accomplir une certaine fonction. G.G. Chpet écrit :

Il ne peut y avoir de différence que dans les moyens et ce uniquement dans les limites qui sont admises quand le but est atteint (71 ; 73).

Certaines vues de G.G. Chpet sont proches de la **pragmalinguistique** et du **cognitivisme**, dont la caractéristique première est l'**anthropocentrisme**. La linguistique pragmatique et cognitive analyse la communication du point de vue du **facteur humain**, en mettant au centre *l'homme* avec toute sa richesse de connaissances, son psychique, sa mentalité particulière, son conscient et subconscient. G.G. Chpet suit cette voie en se concentrant sur l'homme en tant qu'être psychique, sensible, émotionnel, et en tant que membre d'un groupe social entrant en interaction avec d'autres personnes.

En suivant W. von Humboldt, G.G. Chpet considère, que

La langue en sa totalité [est] à visée de communication directe (217 ; 226) ;

et que le choix des moyens linguistiques permet d'exprimer son idée et d'influencer son interlocuteur :

Le sujet peut être libre en choisissant telle ou telle direction ou tel ou tel moyen de modification de la réalité représentée (216 ; 224).

Au sujet de ce choix, il affirme encore :

Il est libre, ensuite, de sélectionner pour eux un matériel verbal et figuratif en général dans chaque cas individuel (216 ; 225).

C'est aussi en cela que consiste l'approche pragmalinguistique du langage.

Le problème de la signification et de la conceptualisation, propre à la méthodologie cognitive, se trouve aussi au centre des intérêts de G.G. Chpet. La signification constitue non seulement un certain contenu notionnel, mais aussi un certain moyen de représentation de ce contenu par le locuteur, c'est-à-dire, de conceptualisation de la notion. G.G. Chpet pose la question :

Si l'on admet la sainte trinité du conceptualisme : le mot - la notion - la chose, qu'est ce que nous désignons par le mot : le concept ou bien la chose ? Le concept est une médiation, dit-on, et nous ne connaissons la chose que par lui (174 ; 180).

G.G. Chpet parle de métaphore dans le cas, où

Ce qu'on appelle la signification première du mot [est] employé au sens figuré (148 ; 152),

ce qui est un objet d'analyse typique chez les cognitivistes.

La métaphore, c'est la capacité qu'a l'esprit humain de trouver des rapports sémantiques entre des éléments de structures notionnelles différentes.

G.G. Chpet s'intéresse aussi au problème des universaux linguistiques et à la diversification culturelle entre les nations. Il va jusqu'à parler du « caractère individuel de la nation » (210 ; 219). Le caractère de la langue, son âme, est déterminé par le caractère du peuple. Il dit, renvoyant à W. von Humboldt :

C'est, précisément, de la façon selon laquelle l'esprit du peuple utilise ce moyen pour s'exprimer que la langue reçoit son coloris et son caractère particulier (211 ; 220).

G.G. Chpet écrit que le caractère de la langue se rapporte à son contenu interne, dans le sens large d'une opposition de ce contenu à la forme proprement externe (*ibid.*).

Ces remarques sur les vues linguistiques de G.G. Chpet prouvent incontestablement que sa conception théorique était proche du structuralisme et anticipait aussi certains éléments de la pragmatique linguistique et du cognitivisme. Cela nous permet d'affirmer, que G.G. Chpet ne se distinguait pas seulement par sa pensée philosophique remarquable, mais aussi par une profonde intuition linguistique que l'évolution des sciences humaines n'a fait que confirmer.

Université de Szczecin (Pologne)

Traduction du russe par Natalia Anisimova-Frappé